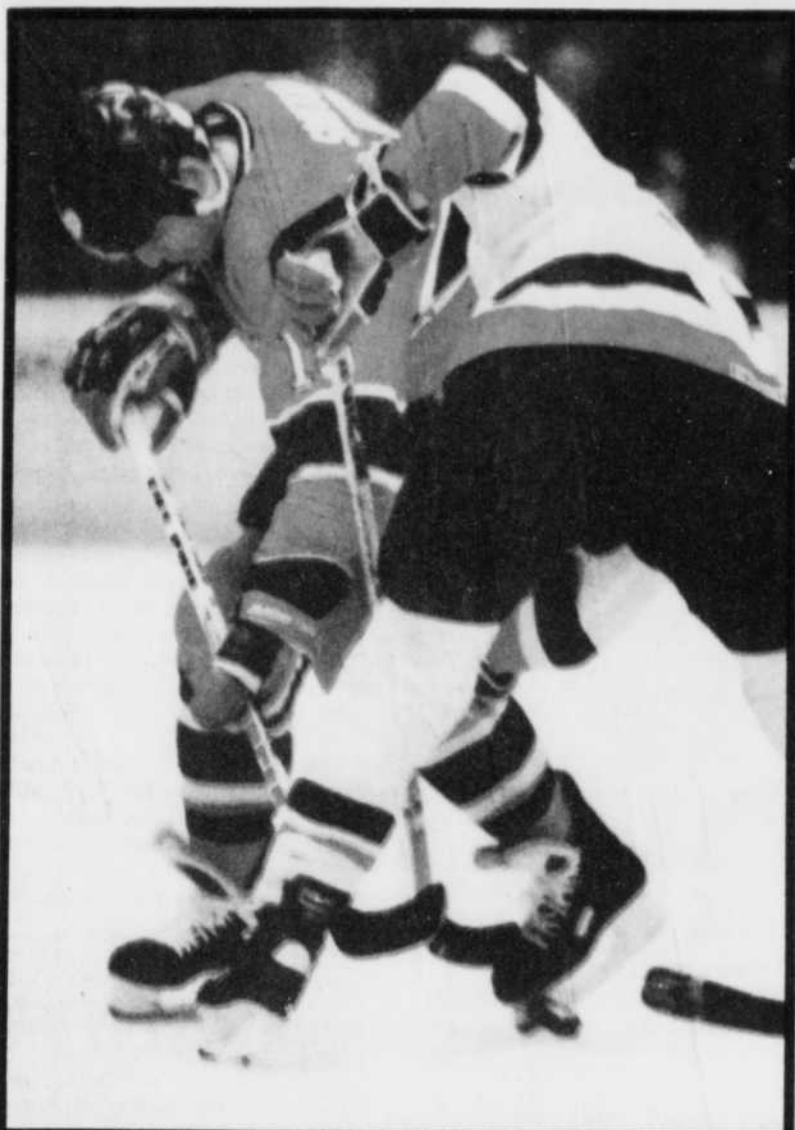




Bobby Smith du Canadien et Brent Sutter des Islanders ont joué au chat et à la souris pendant quelques instants afin de s'emparer de cette rondelle libre.

Troisième victoire de suite du Canadien Enfin un jeu blanc pour Roy!

Guy ROBILLARD Uniondale, N.Y. (PC)

Le Canadien a remporté une troisième victoire de suite et les Islanders de New York sont demeurés sans gain à domicile à l'issue d'une victoire de 3-0 des visiteurs hier.

Patrick Roy a enfin réussi son premier blanchissage, lui qui avait déjà été frustré à trois reprises en fin de rencontre. Son vis-à-vis, Mark Fitzpatrick, n'a pas été très fort.

À l'occasion de l'Halloween, les amateurs de hockey de Long Island s'étaient déguisés en courant d'air et le petit nombre de spectateurs (on en a annoncé 10,429) combiné à la platitude du jeu ont donné un spectacle peu réjouissant, dont le principal mérite fut de se dérouler très rapidement.

Pat Burns a modifié ses tris au cours des deux premières périodes surtout, en voulant à tout prix opposer Guy Carbonneau et Ryan Walter au duo des deux Pat, Flaherty et LaFontaine, la plus grande menace des Insulaires.

Le premier de Chelios

Les Islanders ont pressé le pas au début de la rencontre, mais sans parvenir à trop menacer Roy, qui a résisté quand il le fallait.

«J'ai eu un peu peur»

— Patrick Roy

Uniondale (PC)

Le gardien Patrick Roy a enfin enregistré son premier jeu blanc de la saison, hier, quand le Canadien a lessivé les Islanders de New York au compte de 3-0.

Roy avait été frustré à trois reprises cette saison et il a craint le pire à un certain moment au troisième vingt que les Islanders ont dominé 14-7 au chapitre des tirs au but.

«Je n'y ai pas vraiment pensé, a soutenu Roy en parlant du blanchissage. Ça m'est passé par la tête vers la fin du match, je l'admets, et j'ai eu un peu peur quand les Islanders se sont déchaînés mais, d'un autre côté, nous avons bien joué et j'avais confiance en mes coéquipiers.»

Roy a presque commis un lapsus en affirmant : «Je — non —, nous étions durs pour réussir un jeu blanc.»

Le gardien du Canadien a précisé que la victoire d'hier était importante puisque l'équipe connaît des déboires à l'étranger cette saison. «Ça fait un velours parce qu'on en vient à douter de ses capacités dans la défaite», a-t-il déclaré.

Mark Pederson a raté la meilleure chance du Canadien après un beau jeu de Stéphane Richer et Stephan Lebeau. Richer a évolué sur deux tris, à la place d'Ed Cristofoli à l'occasion.

Aucune punition n'a été décernée au cours de cette trop calme première période.

Il faut comprendre le gardien Mark Fitzpatrick d'avoir semblé endormi sur le but de Smith, qui a marqué d'un faible tir du revers au début du deuxième engagement. Cristofoli a ainsi obtenu son premier point dans la Ligue nationale.

Ryan Walter a fait 2-0 en complétant une passe de Guy Carbonneau et, 33 secondes plus tard, il choisissait ce match sans animosité pour livrer une bataille à Dean Chynoweth.

Le Canadien a limité les Islanders à trois tirs au but au cours de cette deuxième période.

Chris Chelios a finalement réussi son premier but en déjouant Fitzpatrick entre les jambières d'un autre lancer du revers de loin au troisième engagement. Cette fois c'était au tour de Jean-Jacques Daigneault d'accumuler un premier point.

Roy a ensuite dû résister à quelques tirs peu commodes pour mériter son blanchissage.

Quant à l'entraîneur Pat Burns, dont l'équipe vient de disputer 15 rencontres en 27 jours, il s'est dit satisfait.

«Ça n'a pas été un match facile, a précisé Burns. Al Arbour (l'entraîneur des Islanders) a choisi de faire jouer Pat LaFontaine sur plusieurs tris.»

«Or ma tactique de départ consistait à opposer Guy Carbonneau à LaFontaine. Ça n'a pas tout à fait fonctionné...»

Le sourire aux lèvres, Burns a terminé en disant que les deux équipes avaient commis des erreurs par inexpérience et qu'il s'agissait de l'un des rares matches où les entraîneurs avaient «travaillé plus fort que les joueurs».

En bref

Jyrki Lumme a été laissé de côté chez le Canadien, même si ce sort semblait réservé à Eric Desjardins à l'issue de l'exercice matinal. Ces deux-là et Jean-Jacques Daigneault viennent donc de rater chacun un match tour à tour.

Ed Christofoli, qui disputait son premier match dans la Ligue nationale, était de la formation partante, à la gauche de Brent Gilchrist et Jocelyn Lemieux... face au trio de Gilles Thibaudeau.

Les Nordiques encaissent un 4e revers consécutif

Guère mieux sans Brown...

Mario LECLERC

Québec (PC)

Les Nordiques et les Blackhawks de Chicago n'ont pas joué au père Noël, hier au Colisée, en cette soirée de l'Halloween. Les 15 375 spectateurs présents ont eu droit à un spectacle fort discuté que les Hawks ont finalement remporté par le pointage de 5-3.

C'est un but de Greg Gilbert marqué en troisième période qui a causé ce quatrième échec consécutif aux Nordiques.

Privés des services de Michel Goulet (blessé) et Jeff Brown (congé forcé), l'attaque des Fleurdelisés a visiblement manqué de mordant bien qu'il faille admettre que la situation n'était guère plus reluisante avec ces deux joueurs dans la formation au cours des matches précédents. Quant aux Hawks, ils ne ressemblaient pas du tout à une équipe qui occupe le deuxième rang du classement général de la LNH. Les Hawks ont été peu ingénieux en attaque quoique leur jeu défensif s'est avéré fort efficace.

Sans conviction

Les deux équipes ont montré très peu de conviction au cours du premier tiers même si les Hawks ont profité de la période pour se façonner une priorité de 2-1.

Les Nordiques ont ouvert la marque à la sixième minute quand Peter Stastny (7e) n'a eu qu'à compléter une passe parfaite de Guy Lafleur de derrière le filet alors que les Nordiques évoluaient en supériorité numérique.

Les visiteurs ont nivelé le compte à mi-chemin de l'engagement en profitant, eux aussi, d'un avantage numérique. Troy Murray (10e) a saisi un retour de lancer de Keith Brown pour loger le disque par-dessus les jambières de Tugnut.

Moins de deux minutes plus tard, Denis Savard (5e) imitait Murray devant le but des Nordiques pour donner l'avance aux siens. Sur le jeu, le défenseur Joe Cirella a joué mollement dans le coin de la patinoire, permettant à Steve Larmer de s'en tirer facilement avec la rondelle.

Une répétition

La seconde période n'a guère été plus ennivante que la première alors que les belles pièces de jeu ont été aussi rares que les victoires des Nordiques depuis trois ans. Un but de chaque côté a été inscrit au cours de l'engagement de sorte que le pointage était de 3-2 après 40 minutes de jeu.

Joe Sakic (6e) a porté le score 2-2 à 7:28 en réalisant un but fort spectaculaire. Sakic a accepté une longue passe de Joe Cirella au centre de la

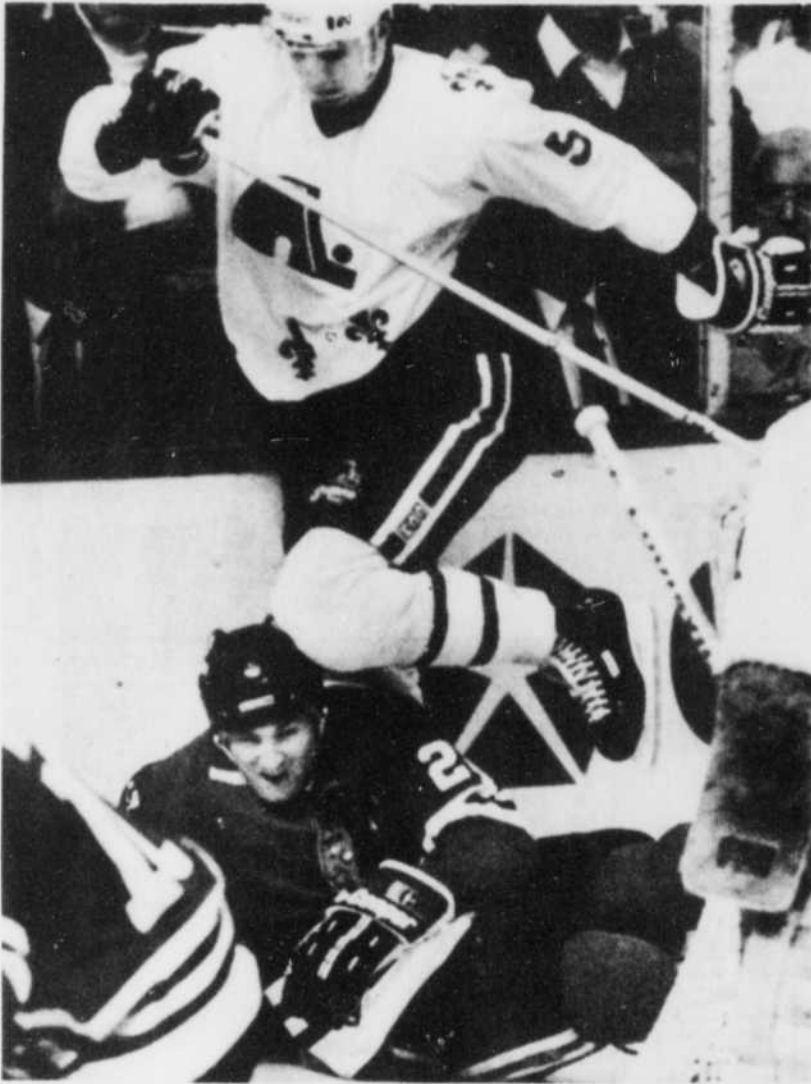
patinoire et a filé presque seul avec Cloutier qu'il a finalement déjoué d'un tir du poignet dans la partie supérieure du filet. Il s'agissait du premier but de Sakic au cours des sept derniers matches.

Les Hawks devaient cependant reprendre les devants à la treizième minute alors que Mike Hough était au banc des pénalités. Jeremy Roenick (1er) s'est présenté à la droite de Tugnut, qui s'est compromis rapidement sur la glace, et a marqué du revers dans une cage grande ouverte.

L'officiel Mike McGeough a été conquis par la foule à plus d'une reprise au cours de la période, les amateurs lui reprochant de sévir contre des joueurs des deux équipes à chaque fois qu'il en avait l'opportunité. La foule soutenait que les Hawks auraient dû être pénalisés seuls en certaines occasions. Michel Bergeron était du même avis que les amateurs et il ne s'est pas gêné pour le faire savoir à l'officiel...

Premier de Finn

Après le but de Gilbert (4e) à mi-chemin en troisième, Steven Finn (1er) a redonné espoir aux siens en marquant d'un tir de la ligne bleue. Mais Mike Hudson (3e) devait sceller l'issue du match en inscrivant le cinquième but des Hawks dans un filet désert.



Wayne Van Dorp des Blackhawks a failli perdre la tête lorsque Jari Grondstrand est passé...

«J'ai vu des choses intéressantes»

— Michel Bergeron

Mario LECLERC

Québec (PC)

Comme il fallait s'y attendre, l'entraîneur Michel Bergeron a tenté de minimiser l'impact de ce quatrième revers consécutif, préférant parler des aspects positifs qu'il a décelés au cours de cette rencontre.

«Je sais qu'il est difficile de pointer des aspects positifs quand nous venons d'en perdre une quatrième d'affilée mais j'ai vu des choses intéressantes ce soir (hier), a-t-il établi.

«D'abord, nous avons entrepris le match en force. Puis, des joueurs comme Steven Finn, Marc Fortier et Joe Sakic ont livré la performance à laquelle on s'attendait d'eux. Pour un, Joe Sakic a connu une excellente partie», a dit le Tigre au sujet de celui qui a récolté un but et une aide.

Bergeron a répété qu'il fallait s'armer de patience. «Je sais que les points positifs ne sont pas des points

au classement mais je pense les résultats ne tarderont pas à venir», a-t-il soutenu.

Brown n'ira pas à New York

Bergeron a naturellement dû répondre à quelques questions concernant son défenseur Jeff Brown, mis de côté la veille par l'organisation. En entrant dans le vestiaire, les journalistes ont d'ailleurs constaté que le casier de Brown avait été vidé de ses effets.

«Il n'y a rien de spécial là-dedans. C'était pour faire de la place à un autre joueur», a indiqué Bergeron peu convaincant.

«De toute façon, nous avons assez parlé de Jeff au cours des dernières heures. Je préfère discuter des joueurs qui sont actuellement avec l'équipe. Le cas de Jeff sera révisé demain matin (ce matin) mais il ne devrait pas effectuer le voyage à New York», a-t-il reconnu.

A quand le meilleur?

Pour sa part, Peter Stastny soutenait que les Nordiques n'avaient pas si mal joué pour en perdre quatre d'affilée, bien qu'il reconnaisse que l'équipe n'avait pas non plus si bien joué.

«On n'a pas été si mauvais pour perdre quatre matches consécutifs. Mais nous n'avons pas, non plus, excellé pour les gagner toutes», a-t-il analysé.

Peter a constaté que le moral des troupes n'était pas encore affecté. «Nous ne sommes pas aussi joyeux qu'une équipe gagnante mais l'esprit est encore bon».

Finalement, le capitaine des Nordiques a avancé que les dernières décisions de la direction avaient secoué l'équipe. «Je pense que ces décisions sont supposées aider l'équipe. Notre slogan dit que le meilleur est à venir et j'espère que ce sera pour bientôt», a-t-il rigolé.

Avec un équipement de chasse ABM vous ne pouvez pas rater votre coup!

Remington.

Modèle Sportman 78 à verrou. Cal. 30-06. Rég. \$457.00

Spécial 399⁰⁰

Appel de chevreuil

Super spécial 347

Cette semaine seulement!

20% de rabais sur nos bas prix pour tous nos

Vêtements de chasse

Lampe de détresse

Stroboscopique. Peut se voir jusqu'à 10 km. Une nécessité pour votre sécurité. Rég. 31.87.

Prix spécial 27⁰⁰

Scie portative

Légère, compacte. 3 lames: bois, métal, viande, ect.

Maintenant seulement 27⁸⁷

Jumelles tasco®

Caoutchoutées, imperméables, résistantes aux chocs, couleur camouflage. Rég. 99.00

Maintenant 84⁹⁹

Rayon sport-Camping

Au Bon Marché

45, King ouest 569-7444

Certaines quantités sont limitées

ligue nationale de hockey



Mario Lemieux limité à deux passes

Gretzky amasse 3 buts et 3 passes

ont un dossier de cinq revers et deux verdicts nuls en sept matches.

Maple Leafs 6, North Stars 4

Au Minnesota, Dave Reid a brisé une égalité de 4-4 dans une poussée de cinq points au deuxième vingt et les Maple Leafs de Toronto ont finalement disposé des North Stars au compte de 5-4, hier soir.

Tom Kurvers, deux fois, Al Iafraite, Vincent Damphousse et Daniel Marois ont inscrit les autres buts des vainqueurs.

La réplique des North Stars a été l'oeuvre de Dave Gagner, Brian Belows, Neal Broten et Stewart Gavin.

Il s'agissait d'une première défaite à domicile pour les North Stars cette saison (5-1-0).

Conférence Prince-de-Galles										
Section Patrick										
	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Sec.	
NY Rangers	8	2	3	19	53	39	4-1-3	4-1-3	3-2-1	
New Jersey	6	4	1	13	41	39	2-4-1	4-0-0	2-0-1	
NY Islanders	3	6	3	9	41	47	0-4-2	3-2-1	1-1-2	
Washington	3	7	3	9	38	46	2-2-2	1-5-1	2-1-0	
Pittsburgh	3	7	2	8	43	57	3-4-0	0-3-2	0-1-1	
Philadelphie	3	7	1	7	35	40	2-3-0	1-4-1	1-4-1	
Section Adams										
Montréal	9	6	0	18	48	39	6-2-0	3-4-0	4-2-0	
Buffalo	7	4	1	15	43	36	5-0-1	2-4-0	4-2-0	
Hartford	6	6	1	13	41	41	3-3-1	3-3-0	4-3-0	
Boston	5	6	1	11	34	36	3-1-0	2-5-1	2-4-0	
Québec	3	8	1	7	45	51	2-3-1	1-5-0	1-4-0	
Conférence Clarence-Campbell										
Section Norris										
Chicago	9	5	1	19	57	49	5-3-0	4-2-1	3-2-0	
Minnesota	7	4	1	15	46	44	5-1-0	2-3-1	1-3-0	
Toronto	6	7	0	12	64	69	3-3-0	3-4-0	3-1-0	
St. Louis	5	5	1	11	38	36	3-3-0	2-2-1	3-3-0	
Detroit	4	6	2	10	42	52	3-1-1	1-5-1	2-3-0	
Section Smythe										
Calgary	6	3	4	16	61	47	3-0-2	3-3-2	1-1-1	
Los Angeles	7	6	0	14	53	54	2-4-0	5-2-0	3-3-0	
Vancouver	6	5	1	13	45	46	3-3-0	3-2-1	2-2-1	
Edmonton	4	5	3	11	46	43	1-3-1	3-2-2	3-3-0	
Winnipeg	5	6	0	10	38	41	4-3-0	1-3-0	2-2-0	
Classement général										
1. NY Rangers	13	19								
2. Chicago	15	19								
3. Montréal	15	18								
4. Calgary	13	16								
5. Minnesota	12	15								
6. Buffalo	12	15								
7. Los Angeles	12	14								
8. New Jersey	11	13								
9. Vancouver	11	13								
10. Hartford	13	13								
11. Toronto	12	12								
12. St. Louis	11	11								
13. Boston	12	11								
14. Edmonton	12	11								
15. Winnipeg	11	10								
16. Detroit	12	10								
17. NY Islanders	12	9								
18. Washington	13	9								
19. Pittsburgh	12	8								

	M	P		
1. NY Rangers	13	19		Lundi
2. Chicago	15	19		Philadelphie 3 NY Rangers 1
3. Montréal	15	18		Hier
4. Calgary	13	16		Montréal 3 NY Islanders 0
5. Minnesota	12	15		Chicago 5 Québec 3
6. Buffalo	12	15		Los Angeles 8 Pittsburgh 4
7. Los Angeles	12	14		St. Louis 1 Washington 1
8. New Jersey	11	13		Toronto 4 Minnesota 4
9. Vancouver	11	13		New Jersey 4 Vancouver, 22h35
10. Hartford	13	13		Aujourd'hui
11. Toronto	12	12		St. Louis à Hartford, 19h35
12. St. Louis	11	11		Philadelphie à Detroit, 19h35
13. Boston	12	11		New Jersey à Edmonton, 21h35
14. Edmonton	12	11		Winnipeg à Calgary, 21h35
15. Winnipeg	11	10		Jeu
16. Detroit	12	10		Los Angeles à Boston, 19h35
17. NY Islanders	12	9		Buffalo à Montréal, 19h35
18. Washington	13	9		Québec à NY Rangers, 19h35
19. Pittsburgh	12	8		NY Islanders à Pittsburgh, 19h35
				Minnesota à Chicago, 20h35

Wayne Gretzky a enfilé trois buts en plus de se faire complice de trois autres, hier, et son coéquipier Bernie Nicholls a connu une soirée de cinq points dans un gain de 8-4 des Kings de Los Angeles sur les Penguins de Pittsburgh.

Gretzky a inscrit les deux premiers buts de la rencontre en l'espace d'une minute au premier tiers, le premier en désavantage numérique pendant une pénalité à Mark Recchi.

Il a complété son 46e tour du chapeau en carrière en deuxième période pendant une attaque massive des Kings.

Mario Lemieux, l'as-marqueur des Penguins, a été limité à deux passes. A ses six derniers matches, le 666 a secouru les cordages une seule fois.

Quant à Gretzky, il a joué avec ardeur, comme s'il cherchait à prouver sa supériorité sur son dauphin.

Nicholls, deux fois, John Tonelli, Steve Kasper et Steve Duchesne ont marqué les autres buts des Kings.

La réplique des Penguins est venue de Kevin Stevens, trois fois, et Dan Quinn.

Blues 1, Capitals 1

A Landover, les Capitals de Washington ont mis fin à une disette-record hier soir, mais ont tout de même dû se contenter d'un verdict nul de 1-1 contre les Blues de St. Louis.

C'est Rod Brind'Amour qui a finalement permis aux Blues d'arracher ce verdict nul en marquant en troisième période.

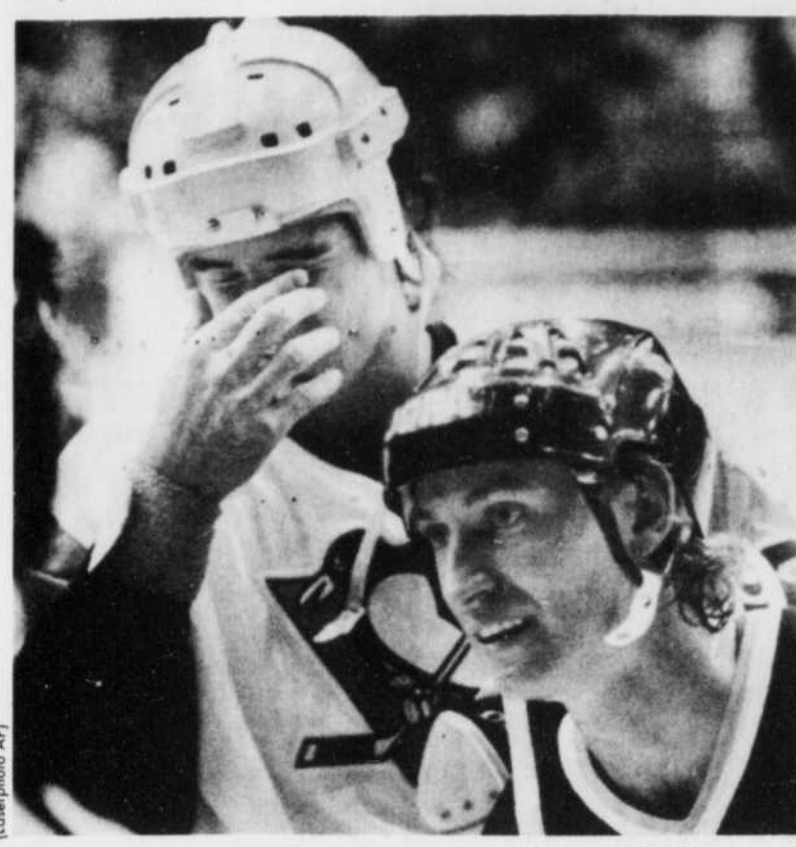
Le défenseur Scott Stevens a marqué le but des Capitals à 15:21 de la deuxième période. Il a ainsi mis fin à une série de 181 minutes et 15 secondes sans but, un nouveau record d'équipe.

Lors du premier mois d'existence de l'équipe en octobre 1974, les Capitals avaient passé 157:06 minutes sur la glace sans marquer.

Stevens y est allé d'un puissant tir qui a déjoué Greg Millen du côté du gant et a permis aux Caps de prendre les devants dans un match pour la première fois en trois rencontres.

Mais Brind'Amour a créé l'égalité en déviant un tir de Randy Skarda derrière Don Beaupré.

Les Capitals n'ont cependant pas encore remporté la victoire, eux qui



Wayne Gretzky conteste un but de Mario Lemieux auprès de l'officiel Don Koharski, en première période, hier soir à Pittsburgh, pendant que la vedette des Penguins attend le verdict. L'arbitre a finalement refusé le filet en raison d'un hors-jeu causé par Lemieux.

Helen Kelesi en quart de finale

Worcester, Mass. (AP)

La Canadienne Helen Kelesi a accédé à la ronde quart de finale du tournoi

de tennis de Worcester (Nouvelle-Angleterre) en battant l'Américaine Bev Bowes 2-6, 6-2, 6-2, hier.

Kelesi, la septième favorite du tournoi, n'a pas eu la tâche facile mais un changement tactique après le premier set lui a finalement permis de dominer.

«J'ai éprouvé des difficultés quand j'ai tenté d'échanger avec elle au premier set, a reconnu Kelesi. Quand j'ai varié mon jeu — coups brossés, lobs et coups droits —, j'ai pris le contrôle du match.»

L'Argentine Gabriela Sabatini a aussi franchi la ronde huitième de finale en disposant de Cammy McGregor 6-1, 6-1.

«Je suis à l'aise et reposée, a commenté Sabatini. J'ai toujours éprouvé des difficultés à me motiver en début de tournoi, mais maintenant je suis plus agressive sur le terrain.»

Dans les autres rencontres présentées hier, Andrea Leand a vaincu Erica deLone 7-6 (8-6), 6-0; Camille Benjamin a disposé de Louise Allen 3-6, 6-3, 6-4; Sandy Collins a eu raison de Lise Gregory 6-0, 7-6 (7-4); et Liz Smylie a éliminé Andrea Temesvari 6-2, 6-2.

STATISTIQUES

QUEBEC				
	G	P	Pts	Pén
26. Peter Stastny	7	12	19	4
19. Joe Sakic	6	8	14	2
10. Guy Lafleur	6	6	12	0
16. Michel Goulet	3	9	12	11
22. Jeff Brown	3	4	7	6
9. Marc Fortin	1	6	7	6
18. Mike Hough	3	3	6	15
21. Michel Perre	2	4	6	36
44. Mario Marois	2	3	5	14
11. Iiro Jari	1	4	5	0
20. Claude Lusselle	1	4	5	6
33. Daniel Doré	2	2	4	21
17. Greg Adams	1	3	4	17
12. Joe Cirella	1	3	4	18
5. Dale Mitchell	1	2	3	39
25. Jeff Jackson	1	1	2	8
29. Steven Finn	1	1	2	12
12. Ken McKee	1	0	1	22
46. Curtis Leschyshyn	1	0	1	7
32. Lucien Delisle	1	0	1	7
24. Robert Picard	0	1	1	8
6. Stéphane Guevrand	0	0	0	5
5. Jan Grannstrom	0	0	0	2
23. Paul Gillis	0	0	0	12
1. Ron Tugnait	0	0	0	0
4. Greg Smyth	0	0	0	0
27. David Latta	0	0	0	0
30. Mario Brunetta	0	0	0	0
31. Stéphane Fiset	0	0	0	0
34. Sergei Mylnikov	0	0	0	0
43. Bryan Fogarty	0	0	0	0
48. Max Mendenhall	0	0	0	0
55. Kevin Kaminski	0	0	0	0

MONTREAL

	G	P	Pts	Pén
44. Stéphane Richer	5	11	16	6
27. Shayne Corson	7	4	11	26
47. Steph Lebeau	6	5	11	0
24. Chris Chelios	1	8	9	42
21. Guy Carbonneau	4	4	8	6
6. Russ Courtnall	3	5	8	6
25. Petr Svoboda	3	5	8	37
15. Bobby Smith	3	4	7	6
11. Ryan Walter	3	4	7	24
12. Mike Keane	0	6	6	4
26. Mark Nestlund	2	3	5	4
45. Jocelyn Lemieux	2	3	5	4
31. Tom Chorske	3	1	4	21
3. Sylvain Lefebvre	0	4	4	8
39. Brian Skrudland	2	0	2	0
14. Mark Pedersen	0	2	2	2
17. Craig Ludwig	0	2	2	12
46. Ed Crisafulli	0	1	1	0
36. Martin Desjardins	0	1	1	0
35. Mike McPhee	0	1	1	2
48. J.-J. Daigneault	0	1	1	2
20. Jyrki Lumme	0	1	1	6
32. Eric Desjardins	0	1	1	19
28. Claude Lemieux	0	0	0	4
1. Brian Hayward	0	0	0	0
8. Steven Marsson	0	0	0	0
33. Patrick Roy	0	0	0	0
34. Donald Dufresne	0	0	0	0

1. Brian Hayward 3 3 0 363 21 0 3 47

33. Patrick Roy 6 3 0 544 18 1 1 99

Aujourd'hui

19h00: RDS: Le magazine des Canadiens

19h30: TVA: Le hockey Molson à TVA

Montréal contre les Islanders de New York

22h15: TVA: L'Après-match

23h35: TQS: Sport en ligne

Demain

23h35: RDS: Sport en ligne

Jeu

19h30: TQS: Le hockey des Nordiques

Québec contre les Rangers à New York

19h30: TSN: Le hockey Molson à TSN

Buffalo contre le Canadien au Forum

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

23h35: Sport en ligne

QU'EN PENSEZ-VOUS?

L'initiation des recrues a-t-elle sa place dans les équipes sportives?



Serge Brodeur, Guy Leblond, Benoît Côté

Serge Brodeur, de Sherbrooke: «Non, cela n'a pas sa place. C'est humiliant pour les joueurs. Personnellement, je n'aimerais pas cela que cela m'arrive. J'ai une chevelure épaisse et je ne me vois pas avec le crâne rasé.»

Guy Leblond, de Rock Forest: «Quand c'est fait avec discernement, je crois que cela a sa place. Il y a tout de même des limites. Ce qui est arrivé à Lennoxville en septembre pourrait être évité.»

Benoît Côté, de Coaticook: «Ces initiations sont sujets à des exagérations. Pour ma part, je n'aimerais pas que cela m'arrive parce que je ne vois pas d'utilité à cela.»

Carmen Boire, de Sherbrooke: «En autant qu'il n'y ait pas d'exagération ou de violence, je ne suis pas contre. Je ne vois pas d'inconvénient à un rasage de tête ou de moustache. Cela aide peut-être l'esprit d'équipe.»

Claude Bouchard, de St-Élie: «Je ne vois pas ce que cela apporte. Ce n'est rien d'autre qu'une farce. C'est peut-être un «thrill» entre joueurs, cela apporte peut-être un esprit de corps; mais moi, cela ne me donnerait rien.»

Doris Parent, de la Gaspésie: «Non. Lorsque cela se fait dans les équipes professionnelles, cela encourage les équipes scolaires à les imiter. Si c'était moins violent...»



Carmen Boire, Claude Bouchard, Doris Parent

SOMMAIRES LNH

Montréal 3 NY Islanders 0

1. Montréal, Smith 3 (Kane, Crotelli) 1:15

2. Montréal, Walter 1 (Caron, Goulet) 15:02

3. Montréal, Lefleur 1 (Lefleur, Lefleur) 15:52

4. Montréal, Lefleur 1 (Lefleur, Lefleur) 15:52

5. Montréal, Lefleur 1 (Lefleur, Lefleur) 15:52

6. Montréal, Lefleur 1 (Lefleur, Lefleur) 15:52

7. Montréal, Lefleur 1 (Lefleur, Lefleur) 15:52

8. Montréal, Lefleur 1 (Lefleur, Lefleur) 15:52

9. Montréal, Lefleur 1 (Lefleur, Lefleur) 15:52

10. Montréal, Lefleur 1 (Lefleur, Lefleur) 15:52

11. Montréal, Lefleur 1 (Lefleur, Lefleur) 15:52

12. Montréal, Lef



Le capitaine Jim Nesich (à gauche) a tenté de donner l'exemple à ses coéquipiers lors du match de soccer hier sur la glace du Palais des sports et ces derniers l'ont trouvé bien drôle...



L'honnêteté du Canadien

Le rappel d'Ed Cristofoli à Montréal a probablement étonné plus d'un supporter du Tricolore comme il doit avoir froissé Martin Desjardins et Benoît Brunet, qui se croyaient en tête de la liste de rappel de l'équipe montréalaise.

Mais Pat Burns a été fidèle à sa politique qui consiste à rappeler le meilleur joueur disponible lorsque vient de le temps de puiser dans son club-école. Cristofoli revendiquait huit buts depuis le début de la saison, deux fois plus que le deuxième meilleur franc-tireur des Canadiens, le jeune Andrew Cassels.

C'est une belle qualité qu'a le Canadien de se montrer honnête envers les joueurs de son club-école. Ceci ne peut que stimuler les membres de l'équipe sherbrookoise, même ceux à qui, en début de saison, on n'accorderait à peu près aucune chance de se retrouver à Montréal un jour. C'était le cas de Cristofoli.

Il est important que les membres d'un club-école aient l'heure juste, qu'ils sachent à quoi s'en tenir. C'est aussi par souci d'honnêteté qu'à la fin de chaque saison, l'état-major du Canadien prend la peine de rencontrer les joueurs un à un pour faire le point sur leur avenir dans l'organisation.

A chaque fin de campagne, ils s'en trouvent parmi eux que les amateurs aimeraient bien revoir à Sherbrooke, mais qui sont quand même libérés parce qu'ils ne cadrent plus dans les plans d'avenir de l'organisation. Au fond, ne vaut-il pas mieux avoir l'heure juste immédiatement plutôt que de vivre de rêves qui n'ont plus aucune chance de se réaliser?

Le Canadien n'aurait, de toute façon, rien à gagner à investir dans des joueurs auxquels il ne croit plus, surtout qu'année après année sa récolte est très bonne pour le camp d'entraînement. C'est l'apanage d'une solide organisation.

Pendant ce temps à Québec...

Ces chers Nordiques. Quels problèmes croient-ils avoir réglés en suspendant leur meilleur défenseur pour deux jours... avec salaire?

Croient-ils que Jeff Brown va soudainement devenir un ange parce qu'il a été dit de lui en conférence de presse qu'il était un bon vivant, parfois paresseux au travail, et qu'il entraînait les autres jeunes de l'équipe dans son sillon?

Cela leur a donné quoi d'exposer ce genre de problème interne au grand jour en convoquant tous les journalistes de Québec?

Les réponses à ces questions suivront peut-être dans les prochaines heures. Mais il ne faut surtout pas croire que les Nordiques ont solutionné leurs problèmes en suspendant Brown et en cédant Jarvi et Adams aux mineures. Une chose est certaine: ils n'ont pas aidé à augmenter la valeur du marchandé du talentueux défenseur en étalant sa mauvaise conduite sur la place publique.

L'organisation des Nordiques a définitivement encore des croûtes à manger avant de pouvoir jouir d'autant de crédibilité aux yeux du public que celle du Canadien, qui n'aurait jamais agi de cette façon. D'ailleurs, je suis quelque peu étonné que Michel Bergeron ait embarqué dans ce petit numéro de cirque lundi à Québec. Est-il vraiment incapable de mettre le jeune Brown au pas? Si c'est le cas, c'est inquiétant.

Un peu de tout

Si je m'appellais Gene Ubriaco, je m'inquiéterais sérieusement pour mon avenir derrière le banc des Penguins de Pittsburgh. Dans le sport, c'est connu, il n'y a rien de pire pour un entraîneur que de se voir accorder un vote de confiance par son patron. C'est ce qu'a fait Tony Esposito au cours des dernières heures en affirmant que des changements sont à prévoir chez les Penguins, mais qu'il n'était pas question de congédier Ubriaco. Or, habituellement, c'est un congédiement qui suit un vote de confiance...

J'ai l'impression que la carrière de Marc Laforge dans la LNH tire déjà à sa fin. La supposée terreur des Whalers de Hartford ne se remettra peut-être jamais de la raclée qu'il a encaissée aux mains de Darren Kimble des Nordiques lors du dernier match entre ces deux équipes. La nouvelle a sûrement fait rapidement le tour de la Ligue nationale...

Jean-Marc Rozon se réjouit à l'idée qu'il n'aura pas à être confronté au Magogois Lloyd Langlois sur le circuit de la Coupe du monde du ski acrobatique cet hiver. Langlois, qui s'est lancé en affaires à Magog en ouvrant une boutique d'articles de sport, a décidé de se retirer de la compétition, du moins pour un an. «Lloyd c'est mon ami et ça me fâchait d'avoir à compétitionner contre lui. Même que je haisais cela parce qu'un chum, c'est fait pour être un chum et non pas pour se retrouver en compétition contre lui. Lloyd a l'intention de revenir à la compétition l'an prochain et je crois que de faire relâche un an lui fera du bien, comme cela l'a été pour moi», de dire Rozon.



Jean-Marc Rozon

Les temps changent dans la Ligue américaine de hockey

Moins de boxeurs, plus de tortues

Pierre TURGEON Sherbrooke

Le dicton «Qui s'y frotte s'y pique» semble faire comme un gant aux Canadiens de Sherbrooke qui n'ont pas vraiment eu à puiser dans leurs ressources pugilistiques depuis le début de la saison dans la Ligue américaine.

Mais attention! La formation qui tentera de jouer la carte de l'intimidation face aux Sherbrookoïdes pourrait s'en mordre les doigts, mais il est peu probable que cela se produise, estime Jean Hamel.

Les Canadiens comptent certainement sur le meilleur groupe de batailleurs dans la Ligue américaine même si on retrouve trois Devils d'Utica parmi les six joueurs les plus punis du circuit cette saison: Jamie Huscroft, Dave Marciniak et Steve Rooney. Il est cependant difficile de trouver meilleur groupe de boxeurs que celui des frères Serge et Mario Roberge, Steven Martinson, Lyle Odelein et Marc Saumier.

«Nos éléments de robustesse sont bien répartis sur tous nos tris, relate Jean Hamel hier. Comme l'an dernier, nous ne sommes pas une équipe qui va provoquer des choses,

mais s'il s'en trouve pour nous faire du trouble, nous serons là pour répondre.»

Génération de la grille

Hamel croit cependant qu'on va assister à beaucoup moins de combats de boxe cette année dans la Ligue américaine, comme cela se produisit aussi dans la Ligue nationale.

Si les Canadiens de Sherbrooke ont été l'équipe la plus punie du circuit Butterfield l'an dernier, ils sont beaucoup plus pacifiques cette saison et Hamel croit que la mode des gants qui tombaient rapidement est beaucoup moins en vogue. L'entraîneur sherbrookoïde estime que les nouveaux règlements plus sévères y sont pour quelque chose, mais que l'arrivée d'un nouveau type de joueurs compte aussi pour beaucoup dans ce changement.

«On assiste à l'arrivée d'une nouvelle génération de joueurs, celle qui a porté la grille (ou la visière complète). Dans ce groupe, on retrouve plusieurs joueurs fringants (des fantasques), mais qui ne laisseront jamais tomber les gants et feront plutôt la tortue s'ils sont attaqués. On se dirige vers un nouveau style de hockey où on retrouvera de la robustesse, mais pas de batailles», estime Hamel.

Dans ces nouveaux joueurs qu'on voit apparaître au hockey professionnel, il y en a qui forment également une autre catégorie: «Il y a aussi les bons acteurs, ceux qui simulent des blessures comme Van Allen, du Cap-Breton: on le pensait mort, mais quelques instants plus tard, il patinait encore à vive allure.» Hamel a aussi donné en exemple, Dale Kushner de Springfield, qui s'est tordu de douleurs sur la glace après que le bâton de Benoît Brunet ait touché à son casque vendredi soir dernier. «C'est rendu qu'il y en a un par équipe», de lancer Hamel qui a toutefois été incapable d'identifier celui des Canadiens de Sherbrooke...

Serge Roberge comme les autres

Les statistiques de la Ligue américaine donnent raison à Hamel. Depuis le début de la saison, il y a eu 30 pour cent de moins de punitions majeures de cinq minutes dans la Ligue américaine comparativement à l'an dernier, soit 163 punitions majeures au lieu de 232.

Chez les Canadiens de Sherbrooke, la proportion est encore plus grande puisque le nombre de punitions majeures a chuté de 64 pour cent dans les quatre premières semaines du calendrier. L'an dernier, après

neuf matchs, le Tricolore avait écopé de 22 majeures contre huit cette saison, après 10 rencontres.

Qu'advient-il de Serge Roberge dans tout cela. «Je l'utilise comme les autres joueurs et je lui en demande autant qu'aux autres. Je sais qu'en attaque, il est un peu plus limité que ses coéquipiers, mais en défensive, il peut en donner autant que les autres», affirme Hamel.

Serge Roberge doit donc lui aussi se battre pour obtenir un poste dans l'alignement et pas uniquement comme bagarreur. «Comme tous les autres, il me faut travailler pour me trouver un trio régulier, convient-il. Mais ce qui est difficile, c'est qu'en ne jouant pas régulièrement dans un match, des fois tu sautes sur la glace sans être assez échauffé. C'est plus facile de commettre des erreurs dans ces cas-là.»

Serge, tout comme son frère Mario, doit aussi faire face à une autre difficulté: celle d'être devenu un joueur marqué par les arbitres. «Ils ne peuvent rien faire sur la glace sans avoir un deux minutes», note Jean Hamel.

Les frères Roberge pourront-ils arriver à changer cette réputation qui les a suivis partout où ils ont joué? Ça semble une mission bien difficile même si, comme l'affirme Serge: «Aujourd'hui, une équipe ne peut se payer le luxe de garder un joueur juste pour se battre. C'est pour cela que je travaille aussi fort pour m'améliorer.»

Aucun talent pour le soccer...

Pierre TURGEON Sherbrooke

Les Canadiens de Sherbrooke avaient plutôt l'allure du bande de collégiens en journée de carnaval hier avant midi au Palais des sports lorsqu'ils ont troqué leurs patins pour des espadrilles et que la traditionnelle rondelle a dû céder sa place à un ballon de soccer.

Des malins ont même prétendu qu'ils avaient tenté de se déguiser à l'occasion de l'Halloween, mais si tel était le cas, ils ont royalement raté leur coup. Il était trop facile de reconnaître qu'ils n'avaient aucun talent de footballeur: en espadrilles sur la glace, à courir maladroitement derrière un ballon de soccer, c'était un peu comme si on avait demandé à une poignée d'Argentins de chausser des patins et tenter de jouer au hockey sur un terrain de football.

Si ce n'était pas très athlétique ni esthétique comme manœuvre, le petit entraînement de Jean Hamel a tout de même eu l'effet recherché et c'est avec beaucoup de plaisir que les joueurs ont participé à la séance quotidienne d'entraînement.

«Il faut que je trouve autre chose puisque je n'ai plus ma petite cousine pour leur faire faire de la natation, a lancé Hamel en faisant allusion aux quelques séances d'entraînement tenues l'an dernier dans la piscine du Centre sportif de l'Université de Sherbrooke. «C'est uniquement pour changer la routine. A passer une semaine entière à pratiquer, les gars deviennent blasés», expliquait l'entraîneur sherbrookoïde qui ne craint pas de faire appel à de nouvelles méthodes pour garder ses hommes en forme.

«J'aurais voulu qu'on joue au soccer dehors, mais il pleuvait. C'aurait été meilleur pour la condition physique de jouer sur le gazon plutôt que sur la glace.» Auparavant, l'équipe avait couru dans l'enceinte du Palais des sports en guise d'échauffement puis on a joué au soccer pendant une bonne demi-heure avant que les joueurs ne rechaussent leurs patins pour tenir une autre heure plus traditionnelle celle-là.

D'ici les matchs du week-end, les Canadiens pourront profiter de deux autres entraînements sur glace pour travailler les points qu'ils doivent améliorer. «C'est suffisant, parce qu'il vaut mieux y aller progressivement, d'ajouter l'entraîneur. Il nous faut surtout travailler le jeu dans notre zone. Offensivement, les choses ont débouqué dans le dernier match. Benoît Brunet a beaucoup mieux joué tandis que Mario Roberge et Jim Nesich sont aussi allés chercher des buts. Ça c'est intéressant».

A bâtons rompus...

Vous vous souvenez de Chris Kontos qui, avec les Kings de Los Angeles le printemps dernier, avait obtenu neuf buts en 11 matchs dans les séries éliminatoires. Cette saison, il est toujours à la recherche de son premier filet après 11 matchs avec les Nighthawks de New Haven, le club-école des Kings dans la Ligue américaine...

Comme on pouvait s'y attendre, le titre du joueur de la semaine dans la Ligue américaine a été décerné à Donald Audette, des Americans de Rochester. Audette a réussi ses cinq premiers buts dans les rangs professionnels, tous le même soir, soit dimanche dans un gain de 10-3 contre Binghamton...

Les Oilers du Cap-Breton ont disputé cinq matchs à Sydney depuis le début de la saison et toutes ces ren-

contres ont été présentées à guichets fermés. Ils avaient complété la saison dernière avec cinq matchs à guichets

fermés également: comme quoi, on ne vit pas partout les mêmes difficultés...

L'ATTENTE EST ENFIN TERMINÉE!

L'AMLDENIS VOUS PRÉSENTE SES MODÈLES 1990 HONDA



POUR VOUS AMATEURS DE VÉHICULES TOUT TERRAIN

TRX-350

4 roues motrices, moteur 350 cc. Parfait pour tous vos travaux.

TRX-300

4 roues motrices, moteur 300 cc. Pour du plaisir et encore du plaisir.

TRX-200 1990 BIENTÔT DISPONIBLE UN NOM SUR LEQUEL ON PEUT COMPTER

HONDA

Pour une fin de semaine de plaisir... LOCATION DISPONIBLE

L'AMLDENIS et son équipe

HONDA

Vente et service

2, rue Queen, Lennoxville. 565-1376



SPORT ACTION 2000

Bourses de prestige de la Fondation du sport universitaire

Watson, Poulin et Crevier du Vert & Or en lice

André LAROCHE Sherbrooke

Les athlètes Mélanie Watson et Daniel Poulin, ainsi que l'entraîneur Richard Crevier, de l'Université de Sherbrooke, figurent dans les mises en nomination pour les bourses de prestige de la Fondation du sport universitaire québécois.

Ces bourses d'excellence seront attribuées dans le cadre du quatrième gala des Gouverneurs de la fondation, aujourd'hui, au Centre Sheraton de Montréal. Leur valeur varie entre 2500 \$ et 1500 \$.

Membre de l'équipe de volleyball Vert & Or, Mélanie Watson a



Mélanie Watson

été sélectionnée l'an dernier sur l'équipe d'étoiles universitaires au niveau québécois. Elle est en lice pour la bourse de l'athlète féminin de l'année.

Étudiant en activité physique, Daniel Poulin pourrait pour sa part mériter la bourse d'excellence académique en raison de son dossier scolaire.

Richard Crevier a mené l'équipe féminine d'athlétisme de l'Université de Sherbrooke aux honneurs du Championnat d'athlétisme étudiant québécois et, par la suite, au 5e rang canadien. Il s'agissait de la meilleure position jamais réalisée par une équipe québécoise.

Cette performance a valu la mise en nomination de la formation féminine d'athlétisme Vert & Or pour la bourse de l'équipe universitaire féminine de l'année.

L'équipe de football Les Gaiters de l'Université Bishop paraît dans la liste des candidatures retenues pour le titre équivalent masculin. Les Gaiters ont décroché le Championnat de la Conférence de football universitaire Ontario-Québec et ont par la suite participé à la finale de l'Atlantic Bowl.

L'Université Bishop a également obtenu la mise en candidature du joueur de basketball David King. Ce dernier fait partie de la deuxième équipe d'étoiles au niveau canadien et a été élu le joueur le plus utile à son équipe de la division est.

Guy Chouinard en quête d'un deuxième gain à vie à Shawinigan

Un cigare pour une victoire

Pierre MAILHOT

Victoriaville

Le pilote des Tigres de Victoriaville dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec, Guy Chouinard, savourerait à petites bouffées son cigare si sa troupe arrachait, ce soir, une victoire aux Cataractes de Shawinigan.

Le mentor des Tigres et des défunts Chevaliers de Longueuil n'a jamais réussi à extirper un gain dans



Guy Chouinard

l'amphithéâtre des Shawiniganais sauf, l'an dernier, avec le défunt Canadien junior de Verdun.

Rejoint à son bureau, hier, Chouinard admet qu'il n'y a jamais rien de facile à Shawinigan. «C'est une équipe qui frappe, impose son tempo et ouvre le jeu. Je pense que c'est à nous de réagir et d'imposer notre plan de match dès le départ. Il ne faudra pas attendre en deuxième période pour le faire. Ce sera leur 'game' contre notre 'game'».

Les Tigres devront apporter une attention spéciale sur l'as marqueur des Cataractes, Steve Cadieux. Ce dernier avait fait très mal aux Victoriavillois lors du premier affrontement entre les deux équipes, cette saison, en marquant le but égalisateur sur un lancer de punition.

Malgré sa fiche peu reluisante au domicile des Cataractes de Shawinigan, Guy Chouinard a confiance en la victoire.

Même s'il avoue qu'il se cherchait une cachette à la suite de la dégelée de 9 à 1 subie aux mains des Voltigeurs de Drummondville, la pire équipe du circuit Courteau à l'heure présente, Chouinard a grandement apprécié, par la suite, la victoire des siens contre le Laser de Saint-Hyacinthe. «J'ai bien aimé la réaction de mes hommes à Saint-Hyacinthe. Les gars ont montré du caractère dans cette victoire remportée en équipe.»

Brian Sakic et Wade Smith accusés d'agression sexuelle

Saskatchewan (PC)

La Société Radio-Canada a réussi

Sherbrooke-Métro demeure invaincu

Sherbrooke (AL)

L'équipe junior masculine de handball Sherbrooke-Métro est demeurée invaincue lorsqu'elle a remporté une troisième victoire consécutive, à sa dernière sortie, contre le Spectrum de Laval par la marque de 25-16.

La formation sherbrookoise bénéficiait déjà d'une avance de 11-6 à la mi-temps.

François Picard a complété le match avec six buts marqués. Ses coéquipiers Alain Lachance (4 buts), Yannick Boudreau (3), Denis Loiselle (2), Jocelyn Gagnon (2), Pascal Lafond (2), Patrice Côté (2) et Daniel Tanguay se sont également inscrits à la feuille de pointage.

Leurs homologues féminins ont décroché leur premier gain à leur seconde sortie de l'année en infligeant un revers de 19-11 à Laval.

Les entraîneurs de l'équipe attribuent ce succès aux efforts défensifs de leur troupe et la tenue des gardiens Isabelle Juneau et Valérie Huppé. À l'attaque, Odille Desbois et Manon Desgagnés ont marqué à quatre reprises. Karine Tardif et Isabelle Turcotte ont fait mouche trois fois.

Pour sa part, l'équipe masculine senior alignait une seconde victoire par la marque de 19-16, toujours contre Laval. Avec ses cinq buts, Daniel Blouin a effectué un retour au jeu spectaculaire après deux années d'absence en raison d'une blessure au genou.

Toujours pas assuré d'une place chez les Islanders

«À 26 ans, je suis dans les pépères ici»

— Gilles Thibault

Guy ROBILLARD

N.Y. (PC)

Gilles Thibault et Marc Bergevin n'attirent guère la sympathie de leur entraîneur Alger Arbour, un Franco-Ontarien qui a de plus en plus de difficulté à s'exprimer dans sa langue maternelle.

Thibault affirme jouer «à peu près quatre fois par partie», tandis que Bergevin a pris part à quatre matches depuis le début de la saison. Il n'affrontait pas le Canadien hier.

Arbour n'est évidemment pas francophone et il ne faut pas inventer d'histoire, mais les deux seuls francophones des Islanders ne comprennent pas ce qui leur arrive.

Pourtant les deux aiment l'équipe et leur entraîneur.

«J'ai été bien surpris de voir comment les gars sont fins ici. Tout de



Gilles Thibault

suite à mon arrivée, Pat LaFontaine est venu s'occuper de moi», a révélé Thibault, dont l'épouse était rentrée à Montréal la veille.

C'est qu'il reste toujours à l'hôtel puisqu'on ne lui a pas garanti de poste. «Ca (l'incertitude), c'est le mauvais côté de l'affaire», avoue-t-il.

Bizarre

Bergevin, lui, ne serait pas surpris d'être échangé. «C'est drôle, dit-il. Il (Arbour) est souvent avec moi, il me jase beaucoup». Mais l'ancien défenseur des Saguenéens de Chicoutimi ne joue pas plus souvent.

«Je vais encore aller lui parler, a-t-il confié hier matin. Je lui ai dit l'autre jour que sur 80 matches, c'est sûr que je vais en jouer de moins bons et que si chaque fois que ça arrive, je ne joue pas... S'il avait fallu qu'on fasse ça la saison dernière, je n'aurais pas connu une aussi bonne saison».

Il ne comprend pas plus ce qui arrive à Thibault.

«Il avait connu un très bon camp, soutient-il, et il a commencé la saison dans la Ligue américaine. Il (Arbour) le fait pratiquer à la pointe sur le jeu de puissance, mais il ne l'a jamais utilisé en cours de partie».

Trop fort

À Springfield, Thibault a amassé trois buts et cinq passes en deux matches, avant d'être rappelé. «Pourtant, je n'avais pas du tout la tête au hockey», se souvient-il.

Mais il avait déjà prouvé qu'il était trop fort pour la Ligue américaine. Il lui reste cependant à démontrer qu'il peut évoluer régulièrement dans la Ligue nationale.

Arbour refuse d'élaborer sur son cas, se contentant de rappeler qu'il a

Le cas de Jeff Brown sera étudié au jour le jour

Mario LECLERC

Quebec (PC)

Le directeur général des Nordiques, Martin Madden, a repoussé, hier, toutes les allégations voulant qu'il ait voulu ménager le chèvire et le chou en «écarter» son défenseur récalcitrant Jeff Brown de l'entourage des Nordiques plutôt que le suspendre indéfiniment sans salaire.

Madden a d'ailleurs soutenu qu'il fallait être très mal informé pour croire que les suspensions de joueurs «sans salaire» étaient monnaie courante dans la LNH.

«Nous avons pris les mesures qui s'imposaient dans les circonstances. D'ailleurs, je tiens à préciser que Jeff n'est pas suspendu actuellement. On l'a simplement invité à s'exercer en solitaire pour quelques jours. Son cas sera étudié au jour le jour», a-t-il expliqué.

Madden a ensuite mentionné que les suspensions «sans salaire» représentaient à peine un pour cent des cas dans la LNH.

Don Zimmer gérant de l'année

New York (AP)

Don Zimmer, qui a conduit les Cubs de Chicago au championnat de la section est de la Ligue nationale de baseball, son premier championnat à titre de gérant, a été nommé hier le gérant de l'année dans la Ligue nationale.

Zimmer, qui a été chassé de Boston parce qu'il avait été incapable de conduire les Red Sox au championnat à la fin des années 1970, a reçu 23 votes de première place sur un total possible de 24 au scrutin organisé auprès des membres de l'Association



Don Zimmer

des chroniqueurs de baseball d'Amérique. Roger Craig, des Giants de San Francisco, champions de la Ligue nationale et un ancien coéquipier de Zimmer, a obtenu l'autre vote de première place.

«On a l'impression de vouloir partager cet honneur avec tous ceux qui vous ont aidé à mériter le titre, les joueurs d'abord et Jim Frey, qui m'a embauché et qui a été critiqué pour l'avoir fait, a dit Zimmer. On dirait que toutes les transactions qu'il a faites ont aidé l'équipe.»

«Prenez d'ailleurs l'exemple de Jimmy Carson à Edmonton. Il ne retire pas de salaire actuellement mais je suis persuadé que lorsque la saison sera terminée, il aura obtenu tout l'argent inscrit à son contrat de la part de sa nouvelle équipe. Comme quoi, ces histoires de suspension sans salaire sont rarement appliquées au pied de la lettre», a-t-il avancé.

Par ailleurs, Madden a réfuté les suppositions voulant que Brown ait été placé au ballottage avec droit de rappel avant d'être envoyé à Halifax là où les Nordiques opèrent leur club-école.

Dans l'entourage de l'équipe hier, on supposait que Madden attendait si une ou plusieurs équipes avait (ent) réclamé Brown au ballottage avant de prendre des mesures plus draconiennes.

«Vous avez l'imagination fertile, a-t-il souri. Au moment où l'on se parle, il n'est pas question de cette possibilité», a ajouté le patron des Nordiques.

Zimmer a obtenu 118 points et Craig, qui a reçu 17 votes de deuxième place, a obtenu 62 points, soit deux fois plus que Whitey Herzog, des Cardinals de St. Louis. Art Howe de Houston a terminé avec quatre points et Jack McKeon, des Padres de San Diego, a obtenu un point.

Zimmer, qui a 58 ans, a été nommé gérant le 20 novembre 1987, succédant à Frank Lucchesi. En 1988, les Cubs ont terminé la saison avec un dossier de 77-85 et cette saison, ils ont présenté une fiche de 93-69, remportant le championnat par six matches devant les Mets de New York.

Les Cubs n'avaient pourtant remporté que neuf matches et subi 23 défaites au camp d'entraînement, la pire fiche de tout le baseball.

«Nous n'étions pas très bons au camp d'entraînement, a dit Zimmer. En fait, nous étions terribles. Mais je ne pensais pas que nous étions si mauvais finalement. Je le disais et on se moquait de moi. Je croyais que nos 10 lanceurs formaient un meilleur personnel que celui de l'année précédente.»

Les lanceurs des Cubs ont terminé la saison avec une moyenne de points mérités de 3.43, la septième meilleure de la ligue. Ils ont par ailleurs présenté une moyenne globale de .261, la meilleure du circuit.

«Il faut donner tout le crédit aux joueurs, a dit Zimmer. Je sais que je l'ai dit souvent, mais je n'ai pas frappé de balles et je n'ai pas effectué un seul tir.»

En série de championnat, les Cubs ont été une proie facile pour les Giants. Zimmer en a pris tout le blâme.

«J'ai été un parfait idiot au cours de ces trois derniers matches, a admis Zimmer. J'ai pris les mêmes décisions que lors de la saison régulière, mais rien n'a fonctionné. Mais quand nous nous sommes assurés du championnat à Montréal, on disait que je n'étais pas si vilain gérant. Mais après avoir perdu contre les Giants, je suis vite redevenu un idiot.»

disputé un bon match contre Washington (trois passes, ses seules de la saison, avec un but).

Thibault cache son inquiétude en blaguant à propos de tout et de rien et, hier, il a été utile à son équipe dans un rôle de dépisteur, puisqu'on lui a demandé un rapport sur les joueurs du Canadien: le problème, c'est qu'il n'a jamais vu jouer le grand nombre de recrues de son ancienne équipe.

Ancien compagnon de chambre de Patrick Roy, Thibault lui aurait déjà confié son rêve de marquer un but contre lui. Il avait sa chance hier, mais Patrick lui a fait savoir qu'il était «mieux de se lever de bonne heure». Thibault, qui demeure au même hôtel que le Canadien, a rendu visite à son ami lundi soir.

Blessé en rêvant

Roy n'a pas dû être surpris d'apprendre comment Thibault s'est blessé à la main.

«J'ai dû rêver, a expliqué ce dernier; je me suis réveillé blessé un ma-

tin». Il est en effet un somnambule assez spectaculaire.

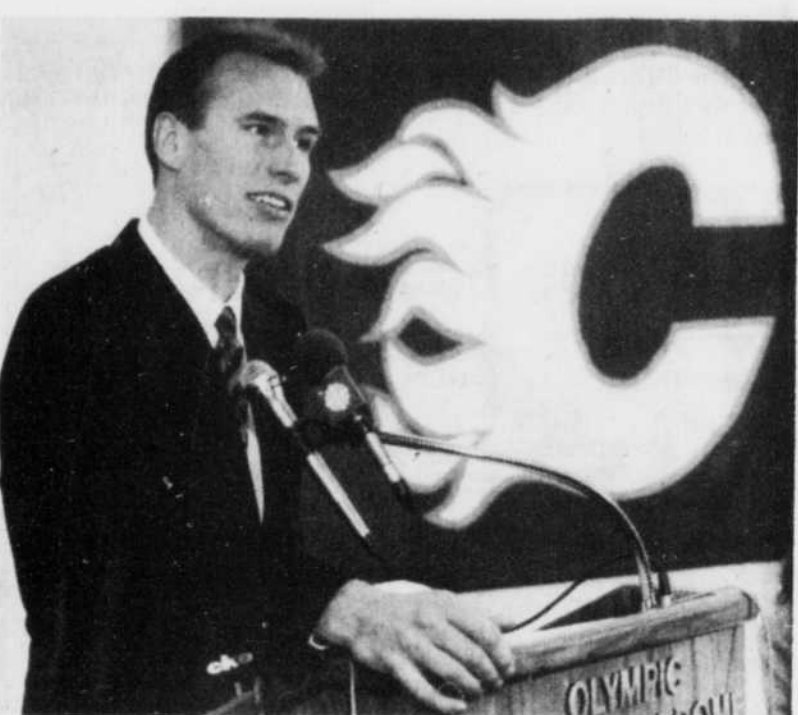
«C'est rare que je vois du monde», a-t-il lancé en riant aux journalistes montréalais qui l'entouraient hier matin. «Ici, a-t-il ajouté, il y a deux journalistes qui suivent l'équipe. Moi ça me manque un peu. C'est un autre contexte: quand tu sors de l'arène, tu n'as plus à penser au hockey».

C'est la rivalité contre les Rangers qui l'a le plus impressionné, mais cela n'a rien à voir avec la rivalité Canadien-Nordiques, a-t-il expliqué.

«L'action est dans les estrades, a-t-il constaté. L'autre soir au Garden, je ne vous mens pas, ça se battait partout. Sur le banc, je regardais ça, fasciné».

Les rares fois qu'il saute sur la glace, Thibault évolue généralement en compagnie du vétéran Dan Maloney et du rude Mick Vukota, auteur de trois buts lors du match à Washington.

«A 26 ans, je suis dans les pépères ici», dit-il.



Le capitaine des Flames de Calgary, Jim Peplinski, a annoncé hier, en conférence de presse, sa décision d'accrocher ses patins après neuf saisons avec les Flames

A 29 ans, Jim Peplinski se retire

«Je crois qu'il est temps pour moi d'accrocher»

Calgary (PC)

Jim Peplinski a annoncé hier sa retraite du hockey après neuf saisons avec les Flames de Calgary.

Peplinski, âgé de 29 ans, a tenu à remercier ses coéquipiers et toute l'organisation des Flames lors de sa touchante allocution. Ce n'est que plus tard qu'il a aussi parlé de sa plus grande déception à Calgary. En mai dernier, il n'a pas revêtu l'uniforme lorsque les Flames ont remporté la coupe Stanley au Forum face au Canadien de Montréal.

«Ce fut très difficile de regarder le match des tribunes. Mais on en revient, a-t-il dit. Avec le temps, on se rend compte que la victoire n'est pas le fruit d'un seul match. Dans mon cas, c'est le résultat de neuf saisons de travail.»

L'entraîneur des Flames, Terry Crisp, a eu du mal, hier, à commenter sa décision d'ignorer Peplinski et le vétéran Tim Hunter tellement il avait la gorge nouée par l'émotion.

«Ce fut la journée la plus longue de ma vie, la plus longue depuis que je suis dans le hockey, a-t-il confié. Cette journée restera pour toujours gravée dans ma mémoire. Je marchais dans les rues de Montréal en sachant que je devais retrancher deux des trois joueurs qui nous avaient permis d'être là où nous étions.»

L'autre joueur est évidemment Lanny McDonald qui avait joué jus-

que-là de façon sporadique durant les séries. McDonald a toutefois participé au dernier match et il a marqué un but.

Peplinski n'a pris part qu'à un match cette saison mais il affirme que les Flames ne l'ont pas forcé à la retraite.

«Je pourrais continuer mais je crois qu'il est temps pour moi d'accrocher. J'ai pris cette décision la semaine dernière mais l'idée de me retirer me trottait dans la tête depuis cinq mois.»

Le président des Flames, Cliff Fletcher, a indiqué avoir convaincu Peplinski de commencer la saison avant qu'il ne prenne définitivement sa retraite.

Peplinski a été le quatrième choix des Flames d'Atlanta au repêchage de 1979. Il a rejoint l'équipe un an plus tard à Calgary.

Il détient le record du plus grand nombre de matches joués dans l'uniforme des Flames, soit 705. Avant cette saison, il n'avait raté que 21 rencontres dont cinq en raison de sa participation aux Jeux olympiques de Calgary en 1988.

Il termine sa carrière avec une fiche de 161 buts, 262 passes et 1,456 minutes de pénalités. Il a aussi pris part à 99 matches éliminatoires, inscrivant 15 buts et 31 aides.

Peplinski n'a pas de projets précis. Il se dit attiré par l'industrie pétrolière, les voitures et le domaine de l'immobilier.

BOUTIQUE ORFORD INC.

Cherry River

Sortie 118, vers Orford, Spécialité: boutique de ski

843-9446

SPÉCIAL D'OUVERTURE

Protégez vos skis!
AFFÛTAGE À LA MAIN
travail de professionnel

1549

HEURES D'OUVERTURE:
28 OCT. au 20 NOV. 1989
sur fins de semaine
Après le 20 nov.:
7 jours/semaine

Venez découvrir nos valeurs exceptionnelles sur des marques prestigieuses telles que:
NORDICA, LANGE, GEZE, ROSSIGNOL, SCOTT, CARRERA.
Vêtements: ICARUS, LIFA, CERRUTE (Italie), REID (GORE-TEX, DUVET), CONTE DE FLORENCE, RUSH, MOSER, MURRAY, MERKLEY.

Travail et patience profitent aux Capitals

Claude Corriveau Windsor

Le travail et la patience ont porté fruits chez les Capitals de Windsor. Ils ont maintenant remporté leurs trois dernières parties. Ajoutons aussi qu'ils n'ont subi qu'un seul revers dans leurs cinq derniers matches.

Vendredi dernier, dans ce qui semblait se diriger vers un massacre, les Capitals ont facilement eu raison des Castors de Black Lake par le score de 13 à 6. L'entraîneur-chef, Réjean Cloutier, soutenait que le match s'est joué dès la première présence de son troisième trio.

«Ce trio (Bruno Ducharme, Steve Crook et Alain Patry) a frappé les joueurs des Castors dès sa première présence sur la patinoire. On a sorti les Castors du match très tôt».

Pourtant, Cloutier appréhendait cette rencontre. «Nous avions gagné nos deux parties précédentes à Windsor. Avant cette rencontre à Black Lake, j'avoue que j'étais un peu inquiet. C'est une victoire sur la route qui donnera confiance à tout le monde. C'était important, dans ce sens, de remporter ce match».

Deux défaites d'affilée pour Black Lake

Groleau ne le prend pas

Nelson FECTEAU Black Lake

Le pilote Daniel Groleau des Castors de Black Lake a connu une deuxième week-end difficile alors que ses protégés ont essuyé deux revers en autant de départs. Les Castors ont baissé pavillon 13-6 à domicile devant les Capitals de Windsor avant d'aller s'incliner de justesse 4-3 devant le National de Cowansville.

Groleau était particulièrement furieux à l'issue du revers cinglant de 13-6 des siens devant les Capitals. Tellement furieux qu'il refusait de faire quelque commentaire que ce soit.

Ce n'est que vingt-quatre heures plus tard qu'il devait se livrer. «Je ne sais pas où les gars avaient la tête. Certainement pas au hockey», s'empressait-il répondre. «Ou peut-être les gars étaient-ils trop confiants», s'interrogeait-il.

Warwick aligne deux victoires

«On n'a pas fait d'erreur»

— Martin Laroche

Pierre MAILHOT Victoriaville

Le pilote des Cougars de Warwick de la Ligue de hockey junior de l'Estrie, Martin Laroche, avait la parole facile à l'issue des deux dernières victoires des siens contre le National de Cowansville et les Patriotes de Marieville.

Laroche était surtout fier du gain contre les Patriotes car cette formation dirigée par Nelson Tremblay en était à son premier revers de la saison. «On n'a pas fait d'erreur dans cette joute contre Marieville. J'avais établi un plan de match avant la rencontre et mes hommes l'ont suivi à la lettre. Nous avons joué un match très défensif et nous avons profité des ouvertures», a signalé Laroche.

Les joueurs des Caps ont complètement mystifié leurs hôtes. Le premier vingt s'est terminé 4-0 en faveur des Capitals. Dès le début du deuxième engagement, les Caps marquaient trois autres fois, et ce très rapidement. Au milieu de cette deuxième période, les Caps menaient déjà 9 à 0. Par la suite, la sauce s'est quelque peu gâtée.

«C'est ce qui arrive souvent dans ce genre de partie. Lorsqu'une équipe prend une avance insurmontable comme nous l'avons fait, l'adversaire tente ensuite de freiner cette avalanche en usant de tactiques déloyales. C'est typique de ce genre de rencontre. D'ailleurs, trois de nos joueurs ont été blessés mais, heureusement, ils seront de l'alignement pour les matches du week-end», de dire Cloutier.

Celui-ci s'est également montré satisfait de la tenue de son gardien, Alain Parenteau. «Il n'a pas été exceptionnel, mais je dois dire qu'il a bien fait dans les circonstances.» Ce qui complique la situation puisque les Capitals ont toujours trois gardiens à l'entraînement et aucun d'eux ne s'est encore imposé comme le numéro un.

Pendant ce mois où il a été mis à l'ombre, Caron a continué de pratiquer une fois par semaine avec les Castors et a évolué dans une ligue de calibre intermédiaire sans contact. «Ce soir, je ne suis pas du tout satisfait de ma performance», évalua-t-il à l'issue du revers de 13-6 des Castors.

Si Groleau ne tenait pas vraiment rigueur à ses gardiens pour cet échec, il n'appréciait pas la tenue défensive des siens. Pour sa part, Pierre Caron qui effectuait un retour après une absence de plus d'un mois reconnaissait que la tâche avait été ardue. «Quand ça fait un mois que tu n'as pas joué, ça fait plaisir de jouer à nouveau pour l'équipe de ton choix. Mais c'est difficile de revenir au jeu».

Pendant ce mois où il a été mis à l'ombre, Caron a continué de pratiquer une fois par semaine avec les Castors et a évolué dans une ligue de calibre intermédiaire sans contact. «Ce soir, je ne suis pas du tout satisfait de ma performance», évalua-t-il à l'issue du revers de 13-6 des Castors.

«Cette équipe-là marque près d'une dizaine de buts par match et nous les avons limités à deux buts et seulement 20 tirs. Nous n'avons pas laissé grande chance aux Patriotes de jouer la rondelle», a-t-il ajouté.

Martin Laroche a aussi aimé la discipline de ses hommes au cours de la dernière rencontre. «Je pense que c'est un miracle car nous n'avons obtenu que quatre punitions au cours de la joute.» Laroche a aussi loué ses deux gardiens de but, Steve Houle et Patrick Giguère. «Cette fois-ci, ils ont bien livré la marchandise».

Les Cougars de Warwick recevront vendredi les Capitals de Windsor. Dimanche, ils visiteront le National de Cowansville.



Jean-Pierre Poulin

Championnat de cross-country

L'Estrie finit au 3e rang

Sherbrooke

Simon Rield, Jocelyn Bernier, Martin Carrier, Carver Triggs, Paul Fudlow et Jean-Pierre Poulin se sont mis en évidence lors des dernières épreuves de la saison du cross-country scolaire, collégial et universitaire qui ont lieu à Papineauville et au parc Maisonneuve de Montréal.

Dans premier temps, dans le cadre de la coupe Yop au niveau scolaire à Papineauville, Simon Rield décroché une médaille d'argent dans le camp de l'Estrie avec un temps de 10 min.28 sec. dans l'épreuve du 3 kms des benjamins. Dans la division cadets, Jocelyn Bernier est aussi grimé sur la deuxième marche du podium avec un temps de 13 min.58 sec. au 4 kms.

Au classement général de la journée qui a regroupé 580 jeunes athlètes de 14 régions, l'Estrie a rafflé la première position dans les classes benjamins garçons et cadets garçons, ainsi qu'une troisième place dans la catégorie cadettes filles.

Au système de points, l'Estrie a pris le troisième rang avec 678 points, terminant derrière les régions de Québec et Richelieu.

Collégial

Au niveau collégial au parc Maisonneuve, les représentants du Collège Lennoxville Carver Triggs, Martin Carrier et Paul Fudlow ont aussi bien fait dans la course de 10 kilomètres avec dans l'ordre les deuxième, troisième et quatrième positions.

Triggs a réalisé un temps de 35 min.19 sec. contre 36 min.24 sec. pour Carrier et 36 min.48 sec. pour Fudlow. Vingt collèges et 120 coureurs ont pris part à l'événement.

Universitaire

Finalement, Jean-Pierre Poulin a bien défendu les couleurs de l'Université de Sherbrooke avec une troisième position aux 10 kilomètres avec un temps de 33 min.09 sec.

Au classement, l'Université de Sherbrooke a pris le second rang avec 42 points pour terminer à deux points du premier échelon qui est allé à l'Université Laval.

Volleyball

Défaite des Volontaires

Sherbrooke

Paul Lépinay semblait avoir le moral dans les talons quand il a communiqué au journal le résultat du premier affrontement de la saison de l'équipe masculine de volleyball des Volontaires du Cégep de Sherbrooke contre les représentants de Maisonneuve. Défaite de 3-0 à la suite de sets de 8-15, 14-16 et 13-15.

«On s'est bien battu mais pas assez pour gagner. Le deuxième set nous a coupé les jambes. Nous menions 15-13 jusqu'à ce que nous perdions notre meilleur passeur, Jean-François Potvin, qui s'est infligé une entorse à la cheville», a commenté Lépinay.

Maritimes

La troupe sherbrookoise renouera avec la compétition en fin de semaine alors qu'elle se rendra à Fredericton pour y disputer un tournoi qui réunira des formations collégiales, universitaires et seniors. Ce sera d'ailleurs la seule équipe hors-Maritimes à participer à l'événement.

«Avec Potvin dans nos rangs, je vous dirais que nos chances de remporter ce tournoi seraient excellentes. Maintenant que l'on sait qu'il ne sera pas en mesure de jouer, je ne jure de rien. On va jouer ce tournoi match par match», d'arguer le mentor des Volontaires.

ce au classement cumulatif de cette fin de semaine.

Contre-performance

La championne juvénile sortante, Chantal Sévigny, a offert une contre-performance en terminant quatrième des grandes finales des épreuves de 400, 600 et 1000 mètres. Elle a obtenu le cinquième rang au classement cumulatif. Gabrièle Gendron a décroché une troisième position, à la suite de deux secondes places aux courses de 600 et 1000 mètres. Mélanie Côté a terminé 11e.

Selon l'entraîneur Yvon Deblois, les jeunes garçons ont réalisé «une de leurs bonnes performances depuis nombre d'années. Mario Poudrier, Jean-Sébastien Boulé et Christian Dufour ont de façon respective remporté le sixième, huitième et seizième rang au classement cumulatif.

Quant aux juniors Julie Labbé et Geneviève Breton, elles ont enlevé les sixième et huitième places, tandis que leur coéquipière Chantal Sauvageau terminait au quatrième rang de la classe départ en groupe.

La prochaine tranche de la Coupe du Québec aura lieu à Québec à la mi-novembre.

Patinage de vitesse

Annie Perreault prend la tête de la Coupe du Québec

André LAROCHE Sherbrooke

La patineuse de vitesse sherbrookoise Annie Perreault a pris la tête du classement de la Coupe du Québec dans la catégorie intermédiaire au terme de la première rencontre, en fin de semaine, à Rivière-du-Loup.

Après s'être qualifiée en classe ouverte, Perreault a marqué plusieurs points ce week-end en dominant toutes les épreuves de sa catégorie. Sa coéquipière Nathalie Beauvais a pris le cinquième rang de la classe ouverte pour s'accaparer de la quatrième place dans le classement du championnat de cette catégorie.

Maryse Longchamps pour sa part effectué un retour remarqué, après dix-huit mois d'absence en raison d'opérations aux genoux, en obtenant sa qualification en classe ouverte dans la catégorie senior. Elle n'a toutefois pas pu prendre le départ des épreuves subséquentes pour des raisons de douleurs aux jambes.

Dans cette même catégorie, Catherine Lemay détient actuellement la seconde position pour la Coupe du Québec, à la suite de sa septième pla-

EN FÊTE



Chez
sports experts

CARREFOUR DE L'ESTRIE

ENSEMBLES et JACKETS

POUR HOMMES, FEMMES et ENFANTS JUNIORS



FAITES VOTRE CHOIX!
PLUS DE 1000 ENSEMBLES ET JACKETS EN MAGASIN

Venez rencontrer
MARTIN DUPRÉ,



représentant BLIZZARD, RAICHLÉ, MARKER, THULE, CEBE et technicien avec l'équipe nationale de ski Canada de 1986 à 1988.
JEUDI, VENDREDI SOIR ET SAMEDI

Achetez
une paire de skis

BLIZZARD
au prix régulier et
OBTENEZ GRATUITEMMENT
une fixation

MARKER

ENSEMBLE INTERMÉDIAIRE

Skis BLIZZARD Formula
Fixations MARKER M-23
Chaussures RAICHLÉ 155

Rég. 519.97
SPÉCIAL 349¹⁵

ENSEMBLE INTERMÉDIAIRE-AVANCÉ

Skis Blizzard Racing Integral
Fixations Marker M-26 Twin Cam
Chaussures Raichle 255

Rég. 664.97
SPÉCIAL 479¹⁵

MISE AU POINT SKIS ALPINS

comprenant:
réparation mineure de la base, aiguisage, cire chaude

Rég. \$20

SEULEMENT

14¹⁵
la paire

FINITION À LA PIERRE

Service professionnel

SEULEMENT

24¹⁵

Jusqu'au samedi 18 novembre 1989

sports experts

CARREFOUR DE L'ESTRIE

GOODYEAR

SERVICE AUTOMOBILE GARANTI

NOUVELLE ADMINISTRATION

Il nous fait plaisir d'annoncer qu'il y a maintenant une nouvelle direction au centre du Service automobile garanti Goodyear de Sherbrooke. Vous y trouverez des services automobiles professionnels effectués par des techniciens formés avec soin qui utilisent un équipement informatisé à la fine pointe de l'art. Nous offrons aussi des pneus toutes saisons et de performance Goodyear de grande qualité à prix de solde avantageux. De plus, ce mois-ci, à l'achat de tout pneu Goodyear, vous recevrez un certificat d'achat d'une vidéocassette Astérix à prix spécial et une chope à café gratuite.

MISE AU POINT INFORMATISÉE DE 12 MOIS



Vu la technologie de pointe des voitures et des camionnettes modernes, il est préférable d'analyser le moteur avant toute réparation. Notre ordinateur effectue plus de 100 tests sur le moteur de votre voiture. Les problèmes sont détectés rapidement et avec précision. Un rapport imprimé vous sera remis indiquant tous les problèmes à régler. Confiez l'entretien de votre voiture à une personne qui pense avant d'agir. Fiez-vous aux techniciens de notre Centre de service automobile garanti Goodyear. Y'a pas de zigzagage!



RADIAL F32-S À PARTIR DE 62⁹⁵



RADIAL EAGLE M + S
À PARTIR DE 124⁹⁵

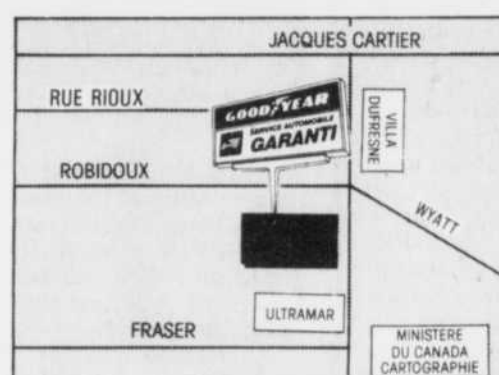


ULTRA GRIP 3
À PARTIR DE 71⁹⁵



ULTRA GRIP
À PARTIR DE 50⁹⁵

EMPLACEMENT À SHERBROOKE



2025, rue King Ouest
Sherbrooke

569-9288

Lundi au vendredi 7h30 à 18h00
Samedi 8h00 à 17h00



Bert Labonté



Blake Powers



Il est fou ce solde de pneus!!

C'est le solde Astérix de Goodyear et votre détaillant Goodyear vous offre deux fantastiques vidéocassettes à prix super-spécial. Achetez un pneu Goodyear ou plus et obtenez un bon-rabais pour commander "Astérix chez les Bretons" ou "Astérix et la surprise de César" au choix, à 19,99 \$* au lieu de 29,99 \$. Pour en savoir plus voyez votre détaillant Goodyear participant. Le solde prend fin le 28 octobre.

SERVICE AUTOMOBILE COMPLET :

- mises au point
- freins
- réglage informatisé de la géométrie
- pneus
- échappements
- analyse informatisée du moteur
- entretien du climatiseur

Arts

«L'enfance, c'est pour moi comme un laboratoire»

— Marie-Francine Hébert

Pierrette ROY

«L'enfance, c'est pour moi comme un laboratoire. C'est un âge fascinant de la vie parce qu'il s'impose comme un terrain d'exploration extraordinaire dans le domaine de l'âme humaine.»

Marie-Francine Hébert, l'auteure-vedette de la maison d'éditions La Courte Échelle n'a plus, avec ses milliers de pages de scénarisation pour la télévision et la radio, ses contes, ses 13 pièces de théâtre pour enfants, ses 14 publications jeunesse dont, tout récemment, le livre-jeu *Vive mon corps* superbement illustré par Darcia Labrosse et le roman *Une tempête dans un verre d'eau*, à faire ni la preuve de son expertise dans le domaine, ni de son intérêt pour la question.

Une destinée implacable

Comme si une destinée mystérieuse la ramenait invariablement à s'investir sans cesse sur de nouveaux travaux destinés aux enfants, bien qu'elle ait déjà depuis un moment, dans ses tiroirs, plusieurs projets à l'intention des adultes.

«Mais je me retrouve toujours

avec un projet jeunesse plus important! Peut-être, quand je serai vieille, pourrai-je trouver le temps de les réaliser.»

Plus qu'un travail dont elle vit pleinement depuis deux ans, en se permettant même de refuser quatre ou cinq projets télé qui lui ont été proposés et en choisissant toujours ceux qui la passionnent le plus, la littérature jeunesse constitue pour l'auteure de *Vivre au monde*, le coffret-jeu vendu jusqu'à présent à 100,000 copies à travers le monde, une cause dans laquelle elle met toute l'ardeur et la vivacité qu'on lui connaît.

La fierté d'être au Québec

«Je suis très fière d'être une auteure québécoise parce que chez nous, je suis convaincue que nous sommes à l'avant-garde de toutes les productions de jeunesse du monde occidental et ce, autant en littérature qu'en cinéma ou en télévision. Quand je me trouve en Europe et que l'on qualifie ce que je fais de pédagogie nouvelle, je rétorque spontanément que tout le monde fait ça, ici. Peut-être parce que chez nous, on est moins ancrés dans les stéréotypes, moins marqués par certains conditionnements et que

l'on a été plus touchés par la montée du féminisme. Il y a quinze ans, j'aurais voulu me voir aux États-Unis. Maintenant, je suis ravie d'être au Québec.»

Et c'est à travers son public d'enfants qui la suit depuis toutes ces années et, à un âge de plus en plus avancé — sa fille, rendue à l'âge de l'adolescence, lui a inspiré un nouveau sujet de roman, *Le cœur en bataille* pour la nouvelle série Roman + de la

Courte échelle auquel elle compte s'attaquer le printemps prochain —, que Marie-Francine Hébert s'applique à explorer les comportements humains en revivant, grâce à l'écriture, le processus de l'enfance jusqu'à l'âge de la maturité.

Dédramatiser le drame

«Les parents et les éducateurs ont assez à faire pour s'occuper de ces as-

pects de la vie. Moi, comme adulte, j'essaie de les accompagner là-dessus, j'essaie de dédramatiser le drame comme dans *Un monstre dans les céréales* par exemple. Car, une fois adulte, on a tendance à minimiser ce que vivent les enfants qui ressentent pourtant les mêmes amours, les mêmes regrets, les mêmes échecs que nous. Mon propos, c'est de dire qu'il est normal de ressentir de la violence mais qu'il est anormal de passer aux actes.»

Un message donc fondamentalement positif et enrichissant à l'intention des petits, tout comme celui qu'elle souhaite véhiculer à travers *Vive mon corps*, le nouveau livre-jeu qui vient d'être mis sur le marché.

«Comme maman, j'ai horreur d'avoir à rappeler à ma fille de brosser ses dents, de laver son corps. Je me sens comme une mère supérieure. Et notre corps étant notre environnement premier, il est important d'en prendre soin. L'objectif, à cet égard,

c'est de susciter la connaissance, la compréhension des enfants et, du coup, la motivation pour qu'ils prennent soin d'eux-mêmes. Car, on ne prend de vraie décision dans notre vie que lorsqu'on a la motivation pour le faire.»

Reconnaissant cependant que c'est là ce qu'elle a fait de plus didactique jusqu'à maintenant, Marie-Francine Hébert admet aussi que c'est le projet qui lui a donné le plus de difficultés sur le plan technique parce que l'obligeant à circonscrire une somme importante d'informations — *Vivre au monde* présentant davantage des difficultés d'ordre émotif à cause du tabou entourant le sujet —.

Et, ce qui la tenterait plus que tout au monde, c'est bien un coffret-jeu sur le thème de l'écologie. Mais plus tard, lorsqu'elle pourra y consacrer l'énergie qu'une opération semblable nécessite, soit un an et demi ou deux ans de sa vie.



Marie-Francine Hébert: «Par mes romans, j'essaie de dédramatiser le drame chez l'enfant.»

Début du tournage de la mini-série consacrée à Alphonse Desjardins

Lévis (PC)

C'est aujourd'hui à Lévis que commence le tournage de la mini-série consacrée au fondateur du Mouvement coopératif Desjardins, Alphonse Desjardins.

Réalisée avec un budget de \$2,8 millions par Richard Martin, d'après un scénario de Robert Malenfant auquel a collaboré Roger Lemelin, cette production sera présentée en deux tranches de 90 minutes à l'écran de Radio-Québec à l'automne 1990.

La projection de cette œuvre arrivera à la veille du 90e anniversaire de fondation de la première caisse populaire.

Le rôle titre est tenu par René Gagnon (le David de La Maison Deschênes) et c'est Annette Garant (Maryse dans *Lance et compte*) qui incarne Dorimène, la femme d'Alphonse Desjardins.

«Une histoire passionnante, extraordinaire, une aventure magnifique et étonnamment moderne», a dit hier M. Claude Béland, président du Mouvement des caisses Desjardins.

Le tournage des scènes aura lieu du 1er novembre au 9 décembre à Ottawa, où a travaillé M. Desjardins comme sténographe à la Chambre des communes, à Lévis où il est né et a vécu ainsi qu'à Montréal, pour compléter les scènes intérieures.

Des scènes seront prises à l'intérieur même de la maison que fit construire M. Desjardins à Lévis en 1882 et qui, devenue un musée, appartient maintenant à la Société historique Alphonse-Desjardins.

Une foule de comédiens et comédiennes de renom complètent la distribution du film dont Paul Hébert, Serge Turgeon, Denise Filiatrault, Elizabeth Chouvalidzé, Vincent Bilodeau, Denis Bernard, Jacques Thibault (il y joue le rôle d'Henri Bourassa).

Alphonse Desjardins est né en 1854 à Lévis et y a vécu jusqu'à sa mort en 1920. Il a été en quelque sorte un visionnaire et un fonceur à une

MENU ARTISTIQUE

Ce soir et demain soir, à 18 h et 21 h 30, au Bar King Hall (286 King ouest), «Jazz on jazz» avec le trio Jean-Jacques Beauchamp composé de Jean-Jacques Beauchamp aux claviers, Jean-Denis Dubuc au saxophone et Normand Bouchard à la contrebasse.

Ce soir, à 20 h, à la salle Maurice O'Bready de l'Université de Sherbrooke, la Compagnie Jean Duceppe présente la pièce «Bonjour Broadway» de Neil Simon, avec Jean Duceppe, Rita Lafontaine, Michel Dumont, Louise Turcot, Gilbert Turp et Patrice L'Ecuyer.

MERC. SPÉCIAL = \$300

BELVÈDÈRE 1

562-3969 14 ans

MICHEL CÔTÉ

CRUISING BAR

7H ET 9H

BELVÈDÈRE 2

Tél.: 562-3969 14 ans

Un événement

LES FRISONS DE L'ABÎME!

ABYSS V. FRANC. 7h30 6553

époque où les anglophones dominaient le milieu financier et économique. M. Desjardins a été le premier à croire que les Canadiens de langue française étaient capables de se prendre en mains et de se donner une force économique.

Son acharnement, ses combats contre l'establishment financier dominé par les Anglais, sa lutte contre le fameux préjugé «canadien-français né pour un petit pain», mais aussi sa vie privée et son grand amour pour sa femme Dorimène sont au cœur de la mini-série qui lui est consacrée.

Le Prix La Tribune de la Société d'histoire ira à Marcel Bureau

Sherbrooke

La cinquième édition du Prix La Tribune de la Société d'histoire de Sherbrooke viendra honorer, cette année, le directeur général depuis 35 ans de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke, M. Marcel Bureau.

Par ce choix, la Société veut rendre hommage à un Sherbrookoïse qui a toujours manifesté de l'intérêt pour l'histoire et le patrimoine, et orienté en conséquence les prises de position de l'organisme qu'il dirige.



Marcel Bureau

Elle veut également remercier M. Bureau d'accorder une oreille attentive aux demandes qu'elle lui a souvent adressées et souhaite que cet honneur rejaillisse aussi sur la SSJB qui célèbre cette année son 50e anniversaire de fondation.

M. Bureau succède ainsi à Paul-Emile Fortier, Marie-Jeanne Daigneau, Denis Tremblay et Charles-Emile Bélanger qui ont précédemment reçu ce prix qui vise à reconnaître et honorer une personnalité estrieenne pour sa contribution à l'histoire et au patrimoine de Sherbrooke et des Cantons de l'Est et à la Société d'histoire de Sherbrooke.

La remise du prix se fera le 24 novembre, à l'occasion d'un repas tenu au Club Social de Sherbrooke, et M. Jean-Guy Dubuc, président et éditeur de La Tribune, présidera la soirée.

16 MARDIS À MOITIÉ PRIX

BASE SUR LE PRIX D'ENTRÉE POUR ADULTES

FOX PENN

VICTIMES DU VIETNAM

Un meurtre est un meurtre... même en temps de guerre.

CINÉMA CAPITOL

59 RUE KING EST. SHERBROOKE. 565-0111

7h00 9h15

LE LOURD PASSÉ DE PLUME LATRAVERSE

À VENIR

3 ET 4 NOV.

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

20h30 Rés: 847-0470

Billets en vente au Restaurant 3 Marmites à Magog et Au Vieux Clocher

La Tribune

À VENIR VENDREDI, SAMEDI - 17 et 18 NOV. BERTRAND GOSSELIN à 20h30

LA MAISON DU CINÉMA

PORTION D'ÉTERNITÉ

7h00 - 9h15

MARQUIS

un film de HENRI KHONNEUX

SCRIPT DIALOGUES ET DIRECTION ARTISTIQUE PAR ROLAND TOPOI

7h10 - 9h00

BAL BOUSSIERE

7h05 - 9h05

MARDI: 3,50\$

FAMOUS PLAYERS

L'OURS

VERSION FRANÇAISE

9h20

TROP BELLE POUR TOI!

7h15 9h25

LOOK WHO'S TALKING

7h20 9h30

TRAJECTOIRES

COMPAGNIE DE DANSE MODERNE AXILE

Achetez au 821-7744

VENDREDI, SAMEDI 3-4-10-11 NOVEMBRE 20h30

Chorégraphies de: Brigitte Graff et Liliane St-Arnaud

K900 cflx 95.5

La Tribune

Petite Salle CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

6359

BONJOUR BROADWAY!

DE NEIL SIMON

CE SOIR

LE RETOUR DE JEAN DUCEPPE SUR SCÈNE

Une présentation de **CITE-FM 102.7** **Télé 7** et **La Tribune**

AVEC **JEAN DUCEPPE** **RITA LAFONTAINE** **MICHEL DUMONT** **LOUISE TURCOT** **LUC GUÉRIN** **GILBERT TURP**

LES 31 OCT. ET 1er NOV. À 20h00

Achetez au 821-7744

Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

50396

jeu-concours

pèle-mêle

La Tribune

DU 28 OCTOBRE AU 24 NOVEMBRE 1989

COMMENT PARTICIPER:

1- Tous les samedis, du 28 octobre au 18 novembre 1989, soit 4 samedis, La Tribune publiera un coupon de participation sur lequel les participants inscriront les réponses des cinq mots «PÈLE-MÊLE» qui paraîtront la semaine suivante, à raison d'un par jour, du lundi au vendredi.

2- À la fin de la semaine, quand le coupon de participation est complété avec les cinq mots «PÈLE-MÊLE» solutionnés de la semaine, le participant n'a qu'à inscrire son nom, adresse et numéro de téléphone et le faire parvenir PAR LA POSTE à l'adresse indiquée ci-dessous.

3- Du lundi au vendredi, du 30 octobre au 24 novembre 1989, un mot «PÈLE-MÊLE» apparaîtra dans La Tribune dans l'annonce de la promotion «jeu-concours PÈLE-MÊLE». Ce mot (nom composé ou trouvant la réponse en mettant les lettres de ce mot dans l'ordre et n'oubliant qu'il y a une lettre dans le mot) sera tiré au hasard à la fin de la semaine.

4- Tous les vendredis, du 10 novembre au 1er décembre, soit 4 vendredis, nous procéderons au tirage au sort de 5 coupons de participation parmi tout le courrier reçu. Ces personnes gagnantes se verront attribuer un prix de 501 chèque.

5- Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy à Sherbrooke.

THÈME DE LA SEMAINE DU 30 OCTOBRE: CINÉMA/TÉLÉVISION

MOT DU JOUR

CHILME GETROF

Mettez les lettres de ce mot dans l'ordre et inscrivez-le dans le coupon de participation paru dans le journal de samedi dernier.

6457

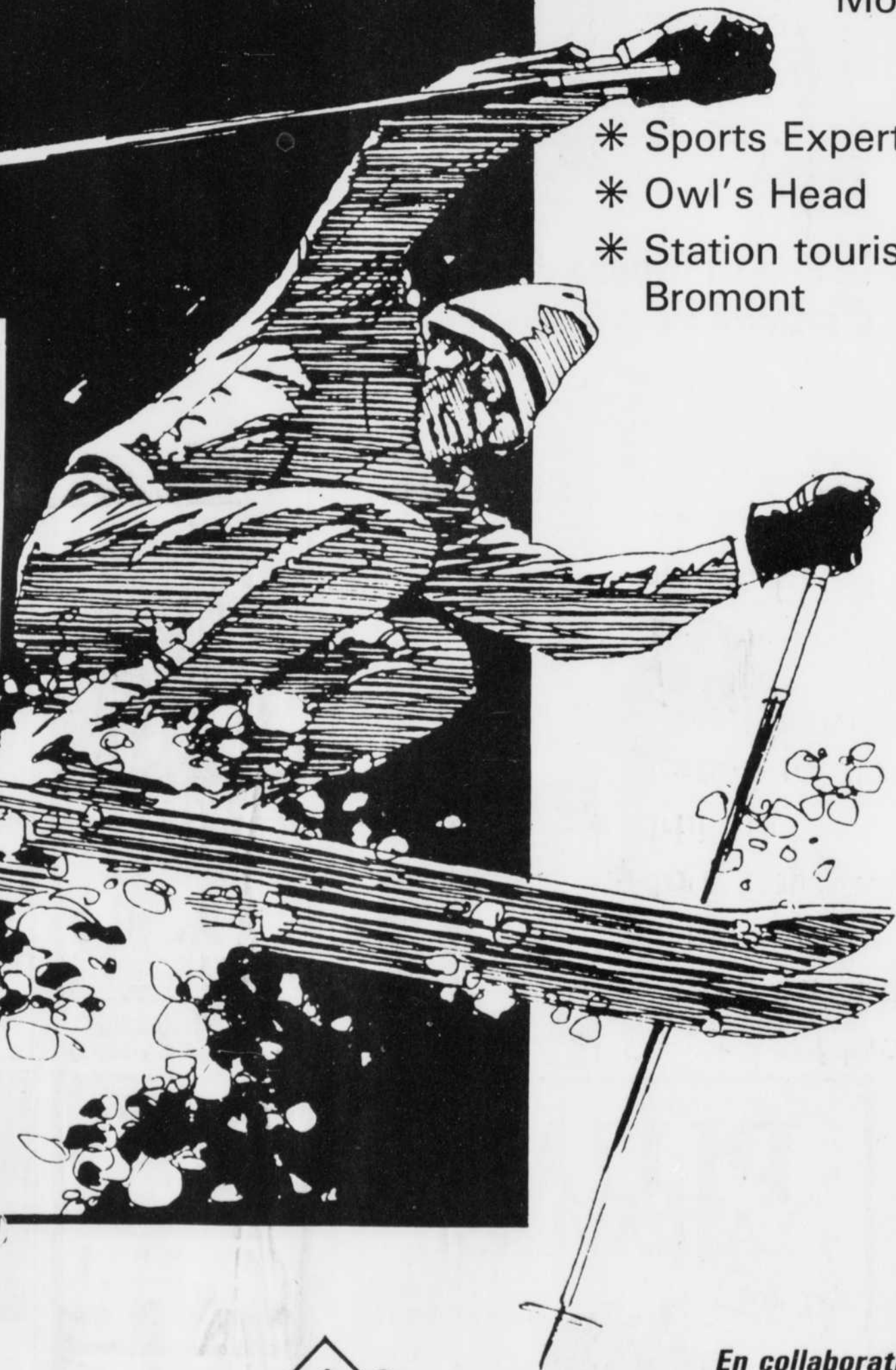


Un p'tit plaisir de la vie...

**DESTINATION
NEIGE
AU
CARREFOUR
DE L'ESTRIE
DU
2 AU 4 NOVEMBRE**

- * Sugar Loaf Mountain
- * Station touristique
Mont Orford
- * Mont Bellevue
- * Orbitour
- * Station touristique
Montjoye

- * Sports Experts
- * Owl's Head
- * Station touristique
Bromont



Carrefour
DE L'ESTRIE

En collaboration avec

CHLT  RADIO
63
LA SUPERSTATION